INSTITUT INTERNATIONAL DE COOPÉRATION INTELLECTUELLE.

INTERNATIONAL INSTITUTE OF INTELLECTUAL CO-OPERATION.

OBJET. SUBJECT.

Cinéma

—

Le cinéma et le développement du goût du public

Dossier No. File No.

B. IX. 28

Date

Lettre / Letter — Enregistrement / Registration: 30.3.38

Dossiers connexes
Other relevant papers

Transmis à / Referred to	Date	Transmis à / Referred to	Date	Transmis à / Referred to	Date
M. Berne de Clavonis	30.3.38				

B. IX. 28

ENQUETE SUR LA FORMATION DU GOUT DU PUBLIC EN MATIERE DE CINEMA

Vu les résultats obtenus à ce jour, on pourrait envisager la publication d'un "Cahier" relativement modeste, quant à son volume, mais déjà assez intéressant quant à son contenu.

Deux rapports sont particulièrement remarquables : ce sont ceux de la Commission française de Coopération intellectuelle, établi par Mme J.L. Puech, et celui du "Community Service" des "Motion Picture Producers and Distributors of America, établi par Mrs. Winter et apostillé par Mr. Will H. Hays, Président de cette Organisation. Ce qui distingue ces deux réponses d'autres presque aussi intéressantes, c'est qu'elles constituent plutôt de petites études que des rapports purs et simples.

Ce dernier caractère est plutôt celui des réponses de l'Angleterre, de la Hollande et de la Hongrie, qui ont le mérite d'être assez substantielles.

Par contre, ont un caractère de simples notes nécessitant une certaine élaboration, les réponses de la Norvège, de la Suède, du Brésil, de l'Argentine, de la République Dominicaine et du Japon, ainsi que celles de quelques Dominions britanniques (Canada, Australie, Afrique du Sud et Inde). Il s'agit, dans la plupart des cas de simples indications sur l'intervention de la Censure cinématographique et sur l'activité d'organismes officiels ou officieux.

Nous disposons, en outre, d'une excellente contribution personnelle de Mme Germaine Dulac, du Conseil international des Femmes, et l'Office catholique international du Cinéma (Chanoine Brohée) qui a consacré à la question de nombreuses pages de son

bulletin mensuel, nous autorisait certainement à faire une analyse et à reproduire des extraits de cette étude de tout premier ordre.

Je pense enfin que M. Pavolini étant devenu Ministre de la Culture populaire en Italie, et la Direction générale de la Cinématographie dépendant maintenant de lui, nous aurions peut-être intérêt à nous assurer une contribution de ce pays où, entre autres, l'activité des groupes cinématographiques universitaires n'est certes pas négligeable.

Sur la base de ces éléments, le "Cahier" pourrait se présenter comme suit :

I.- Introduction (laissant l'enquête ouverte) et synthèse (6 à 8 pages).

II.- Rapports des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne, de la Hollande et de la Hongrie (et éventuellement de l'Italie) (une vingtaine de pages).

III.- Rassemblement et élaboration des notes des autres pays (une huitaine de pages).

IV.- Dans l'ordre des activités internationales :

a) Article de Mme Germaine Dulac et note sur l'activité du Conseil international des Femmes dans le cadre de la question ;

b) Analyse et extraits de l'étude de l'Office catholique international du Cinéma, avec, peut-être, une note personnelle du Chanoine Brohée. (une dizaine de pages).

L'on aurait ainsi une plaquette de 40 à 50 pages.

ENQUETE SUR LA FORMATION DU GOUT DU PUBLIC EN MATIERE DE CINEMA

Vu les résultats obtenus à ce jour, on pourrait envisager la publication d'un "Cahier" relativement modeste, quant à son volume, mais déjà assez intéressant quant à son contenu.

Deux rapports sont particulièrement remarquables : ce sont ceux de la Commission française de Coopération intellectuelle, établi par Mme J.L.Puech, et celui du "Community Service" des "Motion Picture Producers and Distributors of America", éta établi par Mrs.Winter et apostillé par Mr.Will H.Hays, Président de cette organisation. Ce qui distingue ces deux réponses d'autres presque aussi intéressantes, c'est qu'elles constituent plutôt de petites études que des rapports purs et simples.

Ce dernier caractère est plutôt celui des réponses de l'Angleterre, de la Hollande et de la Hongrie, qui ont le mérite d'être assez substantielles.

Par contre, ont un caractère de simples notes nécessitant une certaine élaboration, les réponses de la Norvège, de la Suède, du Brésil, de l'Argentine, de la République Dominicaine et du Japon, ainsi que celles de quelques Dominions britanniques (Canada, Australie, Afrique du Sud et Inde). Il s'agit dans la plupart des cas de simples indications sur l'intervention de la Censure cinématographique et sur l' ctivité d'organismes officiels ou officieux.

Nous disposons, en outre, d'une excellente contribution personnelle de Mme Germaine Dulac, du Conseil international des Femmes, et l'Office catholique international du Cinéma (Chanoine Brohée), qui a consacré à la question de nombreuses pages de son

bulletin mensuel, nous autorisait certainement à faire une analyse et à reproduire des extraits de cette étude de tout premier ordre.

Je pense enfin que M.Pavolini étant devenu Ministre de la Culture populaire en Italie, et la Direction générale de la Cinématographie dépendant maintenant de lui, nous aurions peut-être intérêt à nous assurer une contribution de ce pays où, entre autres, l'activité des groupes cinématographiques universitaires n'est certes pas négligeable.

Sur la base de ces éléments, le "Cahier" pourrait se présenter comme suit :

I.- Introduction (laissant l'enquête ouverte) et synthèse (6 à 8 pages).

II.- Rapports des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne, de la Hollande, et de la Hongrie (et éventuellement de l'Italie) (une vingtaine de pages).

III.- Rassemblement et élaboration des notes des autres pays (une huitaine de pages).

IV.- Dans l'ordre des activités internationales :

a) Article de Mme Germaine Dulac et note sur l'activité du Conseil international des Femmes dans le cadre de la question;

b) Analyse et extraits de l'étude de l'Office catholique international du Cinéma, avec, peut-être, une note personnelle du Chanoine Brohée. (une dizaine de pages).

L'on aurait ainsi une plaquette de 40 à 50 pages.

B Tx 24

THE BRITISH FILM INSTITUTE

President : - - The Duke of Sutherland, K.T.

BOARD OF GOVERNORS
CAPT. SIR WILLIAM BRASS, M.P. (Chairman)
F. W. BAKER A. C. CAMERON, M.C., M.A. MISS THELMA CAZALET, M.P.
W. R. FULLER M. NEVILLE KEARNEY SIR FREDERICK MANDER, M.A., B.Sc.
LIEUT.-COL. SIR THOMAS MOORE, C.B.E., M.P. HON. ELEANOR PLUMER DR. J. E. SMART, M.C., M.A., B.Sc.

Director - OLIVER BELL, M.A. Secretary - MISS OLWEN VAUGHAN

Telephones :
Museum 0607/8.

4, GREAT RUSSELL STREET, LONDON, W.C. 1

IN REPLYING
PLEASE QUOTE
REF. OB/EW

14th May, 1940.

Dear Sir,

May I be allowed to congratulate you on your article in the April BULLETIN on "The Cinema and the Training of Public Taste"? You have been very kind to the British Film Institute but in one or two places, I am afraid, you make our rather small efforts appear too good. The Loan Section of the National Film Library, for example, on page 264 one day, maybe, will act in conjunction with Regional and Local Film Libraries, but for the moment, except in Scotland, no Regional Libraries exist and, save in one or two large towns, no Local Film Libraries. On the other hand, it is true to say that some of the one hundred and ten Film Societies which exist draw a portion of their programmes from the Reprint Section of the Library.

I would also query the statement on page 249 that Hollywood are only going issue twelve full length films instead of forty-four; as also that short films will merely be re-edited versions of films previously issued.

For all these minor criticisms, however, I find the information in the BULLETIN of great value.

Yours very truly,

Director.

The Editor,
INTELLECTUAL CO-OPERATION
BULLETIN,
International Institute of
Intellectual Co-operation,
2 rue de Montpensier, Paris.

13 MAI 1940

B Tx 22

CM/SJ
13/5/40.

Monsieur le Chanoine,

Je vous ai fait envoyer, sous pli séparé, un exemplaire du bulletin d'information de l'Institut de Coopération Intellectuelle dans lequel vous trouverez les résultats de notre enquête sur le cinématographe et la formation du goût du public.

Les résultats de cette enquête paraîtront prochainement sous la forme d'une brochure en anglais et en français. Je ne manquerai pas de vous en envoyer un exemplaire.

Puis-je vous demander, Monsieur le Chanoine, de m'envoyer les adresses de vos principales sections nationales dans les divers pays auxquelles je pourrai également adresser un exemplaire de notre bulletin d'information.

En vous remerciant encore de votre précieuse collaboration, je vous prie d'agréer, Monsieur le Chanoine, l'expression de mes sentiments respectueusement dévoués.

Ch. Mercier

Monsieur le Chanoine BROHEE
Directeur des Informations de l'O.C.I.C.
6, rue Traversière
BRUXELLES (Belgique)

15MAI1940

19 IX 22

CM/SS
13/5/40.

Monsieur le Chanoine,

Je vous ai fait envoyer, sous pli séparé, un exemplaire du bulletin d'information de l'Institut de Coopération Intellectuelle dans lequel vous trouverez les résultats de notre enquête sur le cinématographe et la formation du goût du public.

Les résultats de cette enquête paraîtront prochainement sous la forme d'une brochure en anglais et en français. Je ne manquerai pas de vous en envoyer un exemplaire.

Puis-je vous demander, Monsieur le Chanoine, de m'envoyer les adresses de vos principales sections nationales dans les divers pays auxquelles je pourrai également adresser un exemplaire de notre bulletin d'information.

En vous remerciant encore de votre précieuse collaboration, je vous prie d'agréer, Monsieur le Chanoine, l'expression de mes sentiments respectueusement dévoués.

Un Mercier

Monsieur le Chanoine [illegible]
Directeur des Informations l'O.C.I.C.
6, rue Traversière
BRUXELLES (Belgique)

16 MAR 1940

CM/SJ
16/3/40.

B Tx. 28
(HXI. 7

Monsieur le Secrétaire Général,

Je m'empresse de vous accuser réception de votre lettre du 12 mars.

Je me ferai un devoir de vous faire parvenir un exemplaire du rapport sur le cinéma et la formation du goût du public, dès qu'il sortira de presse.

Le Directeur, M. H. Bonnet, m'a chargé de vous exprimer tous ses remerciements pour l'intérêt que vous portez à nos travaux et de vous dire qu'il consent volontiers l'échange de nos "Informations sur la Coopération intellectuelle".

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'expression de mes sentiments les plus dévoués.

Ch. Mercier

Monsieur l'Abbé J. BERNARD
Secrétaire Général de l'O.C.I.C.
6, rue Traversiere
BRUXELLES 3. (Belgique)

16MAR1940

[illegible]
16/3/40.

Monsieur le Secrétaire Général,

Je m'empresse de vous accuser réception de votre lettre du 12 mars.

Je me ferai un devoir de vous faire parvenir un exemplaire du rapport sur le cinéma et la formation du goût du public, dès qu'il sortira de presse.

Le Directeur, M. H. Bonnet, m'a chargé de vous exprimer tous ses remerciements pour l'intérêt que vous portez à nos travaux et de vous dire qu'il consent volontiers l'échange de nos "Informations sur la Coopération intellectuelle".

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'expression de mes sentiments les plus dévoués.

Ch. Mercier

Monsieur l'Abbé J. BERNARD
Secrétaire Général de l'O.S.I.D.
6, rue Traversière
BRUXELLES 2. (Belgique)

BFZ.21

Office catholique international du Cinématographe

Bruxelles 12 Mars 1940

Cher Monsieur,

.....

J'espère que l'édition de votre brochure sur la formation du public cinématographique ne sera pas trop entravée par les évènements et que nous aurons bientôt le plaisir d'en avoir des nouvelles.

J. Bernard

Secrétaire général

16 JAN 1940

BTx 28

Monsieur le Secrétaire Général,

Je m'empresse d'accuser réception de la première partie de votre rapport personnel sur la formation du goût du public.

Cette contribution me sera très précieuse pour l'élaboration de mon rapport.

Pourriez-vous me fournir également le texte des résolutions adoptées aux Congrès de Rome et de Berlin, concernant le problème capital du "double programme".

Je crois me souvenir que vous avez, au cours de notre entrevue, fait allusion à une loi existant en Italie et en Espagne à ce sujet.

En vous remerciant vivement de votre précieuse collaboration , je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'expression de mes sentiments les plus dévoués.

(Ch. Mercier)

Monsieur J. BERNARD
Secrétaire Général de l'Office
Catholique international du Cinématographe
6, rue Traversière
BRUXELLES.

Monsieur le Secrétaire Général,

Je m'empresse d'accuser réception de la première partie de votre rapport personnel sur la formation du goût du public.

Cette contribution me sera très précieuse pour l'élaboration de mon rapport.

Pourriez-vous me fournir également le texte des résolutions adoptées aux Congrès de Rome et de Berlin, concernant le problème capital du "double programme".

Je crois me souvenir que vous avez, au cours de notre entretien, fait allusion à une loi existant en Italie et en Espagne à ce sujet.

En vous remerciant vivement de votre précieuse collaboration, je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'expression de mes sentiments les plus dévoués.

(Ch. Mercier)

Monsieur F. [illegible]
Secrétaire Général de l'Office
Catholique International du Cinématographe
6, rue Traversière
BRUXELLES.

B Ex.28

OFFICE CATHOLIQUE INTERNATIONAL DU CINEMATOGRAPHE
INTERNATIONAL CATHOLIC FILM OFFICE — OCIC — INTERNATIONALES KATHOLISCHES FILMBURO
SECRETARIAT GENERAL

16 JAN 1940

Monsieur Charles MERCIER
Institut International de
Coopération Intellectuelle
2, rue de Montpensier
Paris (1er)

BRUXELLES, le 12 janvier 1940

Cher Monsieur,

Je suis tout confus de ne pouvoir tenir entièrement la promesse que je vous avais faite, lors de votre excellente visite en nos bureaux, à savoir de vous fournir tout mon rapport pour le 15 de ce mois.

Je crois cependant bien faire en vous expédiant dès aujourd'hui, et en double exemplaire, les trois feuilles ci-jointes qui représentent environ la moitié du travail total. Le reste suivra en tout cas au cours de la semaine prochaine.

Je me permets de vous rappeler encore qu'il ne faut pas considérer ce travail comme une réponse officielle de l'O.C.I.C. à l'enquête de votre Institut, mais simplement comme une documentation que le secrétaire général de l'O.C.I.C. vous soumet à titre plutôt personnel.

Dans l'espoir que ces feuilles pourront déjà vous rendre service, je vous prie d'agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments très distingués.

J.Bernard.
Secrétaire Général.

J Bernard

INDEXÉ
Bernard

6 RUE TRAVERSIERE. BRUXELLES 5 * TELEPHONE 17.14.74 * COMPTE CHEQUES POSTAUX 1471.17

20 DEC 1939

BTh 22

Dear Sir,

I beg to acknowledge with thanks the receipt of your letter of November 25th concerning Mrs. Thomas O. Winter's article.

We shall not fail to quote this article in the near future and to publish large citations of it in a general report to be published in our Bulletin.

We shall always be most indebted to you for any information, articles and studies you may be good enough to send us on the cultural aspects of the cinema, in the United States of America. These articles and studies will be reviewed in our Bulletin.

Thanking you once more for your valuable collaboration.

Yours sincerely,

Mr. Francis S. Harmon
Executive Assistant to the President
Motion Picture Producers and
Distributors of America
28 West 44th Street
NEW YORK CITY. Hays

20 DEC 1939

Dear Sir,

I beg to acknowledge with thanks the receipt of your letter of November 28th concerning Mrs. Thomas G. Winter's article.

We shall not fail to quote this article in the near future and to publish large citations of it in a general report to be published in our Bulletin.

We shall always be most indebted to you for any information, articles and studies you may be good enough to send us on the cultural aspects of the cinema, in the United States of America. These articles and studies will be reviewed in our Bulletin.

Thanking you once more for your valuable collaboration.

Yours sincerely,

Mr. Francis S. Harmon
Executive Assistant to the President
Motion Picture Producers and
Distributors of America
28 East 44th Street
NEW YORK CITY.

BTK.28

MOTION PICTURE PRODUCERS & DISTRIBUTORS OF AMERICA, INC.
28 WEST 44TH STREET
NEW YORK CITY

20 DEC 1939

WILL H. HAYS
PRESIDENT
CARL E. MILLIKEN
SECRETARY

November 25, 1939

OFFICE OF THE PRESIDENT

M Mercier

Mr. H. Bonnet, Director
Institut International de Cooperation
Intellectuelle
2 Rue de Montpensier
Paris, France

Dear Mr. Bonnet:

I acknowledge on behalf of Mr. Hays your gracious letter of November 10th, with reference to an article prepared by Mrs. Thomas G. Winter. It is gratifying to learn that you have found the article interesting and useful. Of course, we understand the reasons for the delay in its publication.

Please feel free to write us at any time. It is always a pleasure to cooperate to the limit of our ability. I have the honor of serving as a member of the American Institute of Intellectual Co-operation under the leadership of our mutual friend, Dr. James T. Shotwell, so I understand and appreciate the importance of this international collaboration.

Cordially yours,

FSHarmon

Francis S. Harmon
Executive Assistant to the President.

MPPDA
Motion Picture Producers Hays

COMMISSION FRANÇAISE DE COOPÉRATION INTELLECTUELLE 2, RUE DE MONTPENSIER, PARIS-1er

Réponse à l'enquête C.L. 13.1938
(formation du goût du public en matière de cinéma)
de l'INSTITUT INTERNATIONAL DE COOPERATION INTELLECTUELLE.

RAPPORT DE MADAME J.-L. PUECH,
adopté par la Commission Française de Coopération Intellectuell

---

La "Commission Française de Coopération Intellectuelle" répond d'autant plus volontiers au questionnaire de 1938, relatif à la formation du goût du public en matière de cinéma, qu'elle a constitué une Sous-Commission du Cinéma et que plusieurs des Associations représentées dans son sein se préoccupent de la question au double point de vue de l'esthétique et de la moralité, entr'autres la "Confédération des Travailleurs Intellectuels", le "Conseil National des Femmes Françaises", l'"Association des Françaises diplômées des Universités", le "Syndicat National des Lycées, Collèges et Cours Secondaires", la "Ligue de l'Enseignement", la "Centrale Catholique du Cinéma et de la Radio."

La Sous-Commission du Cinéma groupe, en outre, les délégués des différents Ministères qui ont, eux aussi, une section cinématographique et les personnalités particulièrement compétentes en cette matière.

Les organismes officiels et les associations susnommées ont communiqué à la Commission les résultats de leur expériences parallèlement menées et que nous résumerons; elles témoignent de l'intérêt suscité par l'influence toujours croissante du cinéma sur la vie des individus. La coordination que la Commission Française de Coopération Intellectuelle s'efforce d'établir entre ces activités diverses a facilité le travail d'ensemble.

Sur le fonds même de la question, nos membres sont d'accord pour émettre les constatations suivantes :

A.- L'engouement pour les salles de cinéma est un de ces phénomènes modernes qu'il faut constater sinon expliquer : les possibilités du cinéma sont immenses ; il agrandit la vie de chacun de la vie du monde; il sert de lien entre les peuples et les individus; il élargit les horizons en accroissant la connaissance des pays, des moeurs, des ouvrages et des esprits de nos frères, les hommes; producteur d'images, il est le maître de la pensée et de l'action. Il doit constituer, plus encore que la radiophonie, le véhicule le plus actif et le plus efficient en matière de formation et de développement du goût public. Mais, pour atteindre le but visé, il faut agir sur le créateur, sur le distributeur, sur les acteurs, sur les directeurs de salles, sur la presse, sur le public lui-même.

B.- Le créateur. Pour des raisons commerciales, ou par simple ignorance, les producteurs et créateurs de films ne se préoccupent pas assez de former le goût du public; ils risquent

même de le fausser car les films sont souvent en contradiction avec la vérité historique ou scientifique qu'ils sont censés représenter. De plus, ils flattent ce besoin d'excitation dont le cinéma, se substituant à l'ancien mélodrame, inonde les salles publiques.

En regard de ces critiques, il est encourageant de signaler ici le travail intelligent et consciencieux accompli par certains producteurs de films français, tels les films documentaires de M. Jean PAINLEVÉ.

C.- Les acteurs. On devrait obtenir des bons artistes qu'ils se refusent à tourner des films médiocres. A quelques très honorables exceptions près, il est difficile d'engager une action sur ce terrain. Remarquons toutefois que certains de nos meilleurs acteurs collaborent à des films dont la qualité est universellement reconnue.

D.- Les distributeurs et les directeurs de salles. Ils ont une lourde responsabilité dans la question. Responsables du choix des films et de la composition des programmes, ils sont trop rarement à la hauteur de leur tâche. Tandis que le directeur de théâtre est généralement un homme cultivé, le directeur d'une salle de cinéma envisage surtout l'entreprise sous l'angle commercial et il se trompe souvent en croyant satisfaire les goûts du public. Le double programme, qui tend à être imposé aux spectateurs après le numéro des actualités, écarte de plus en plus les films documentaires. Pour ramener l'intérêt sur cette catégorie de films, le Musée Pédagogique a récemment invité à des présentations de très beaux films documentaires des directeurs de salles, des représentants de la presse et des diverses associations s'intéressant à la formation du goût du public.

Il est recommandé d'écrire aux directeurs de salles après la projection de films qui auront été jugés bons ou mauvais.

E.- La Presse. Le public va au cinéma par hasard ou par habitude; mais le choix du film lui est souvent dicté par la presse. Tous les journaux ont actuellement une rubrique "Cinéma"; souvent ils lui consacrent une page entière et le critique de cinéma devient un personnage aussi important que l'ancien chroniqueur théâtral.

Or, la page de cinéma se contente d'habitude d'illustrations reproduisant avec une désespérante monotonie des portraits d'acteurs qui semblent pris en série; on y trouve rarement des paysages, des illustrations de films artistiques, touristiques ou scientifiques. Loin de protester à cet égard, le lecteur prend plaisir à contempler sur son journal ses favoris de l'écran.

Enfin, n'oublions pas la réclame payée au journal, et même, hélas! au chroniqueur.

F.- Le Public. Il est trop passif et absorbe tout, d'où un abaissement de l'intelligence au profit des sensations, abaissement qui laisse dans l'inconscient une foule d'images irraisonnées. Le souci de l'agrément a créé de fâcheuses routines. Toutefois, on a observé que le public français réagit en présence d'une production de qualité, ce qui infirme le jugement des producteurs, distributeurs et directeurs de salles quand ils se disent contraints de suivre les goûts du public, celui-ci venant, disent-ils, au cinéma pour se détendre et non pour réfléchir.

QU'A-T-ON FAIT EN FRANCE POUR DÉVELOPPER LE GOÛT DU PUBLIC?

Par une Circulaire en date de Février 1938, le Ministre de l'Education Nationale a demandé aux chefs d'Etablissements du 2e degré de répondre à un questionnaire accompagnant un choix de films adressé à ces Etablissements par le Musée Pédagogique de l'Etat, où se trouve la cinémathèque du Ministère. Le choix comportait un film littéraire, un film scientifique et un film artistique. Il s'agissait d'enregistrer les réactions des élèves par comparaison avec les cinémas publics de la localité. L'essai a porté sur 200 films environ, figurant, pour un certain nombre, dans les programmes des salles de spectacle. Les jeunes gens et les jeunes filles de 13 à 18 ans et les étudiants ont fait à ces projections un accueil enthousiaste, relaté par le volumineux dossier (1815 rapports ou notes) qui sera prochainement publié par les soins du Musée Pédagogique.

Précédemment, le Ministère de l'Education Nationale avait créé une Commission du Cinéma d'Enseignement, laquelle se tient en rapports avec des Offices du Cinéma non officiels, fonctionnant dans les différentes régions de la France. Ces Offices font projeter dans les Ecoles et dans des salles publiques des films relatifs à l'orientation professionnelle, à l'enseignement technique, à l'hygiène sociale, à la vie agricole et aussi des films artistiques, scientifiques et littéraires.

L'Office de Lyon, par exemple, a organisé, en 1937, plus de 11.200 séances.

La Ligue de l'Enseignement - qui organise plus de 130.000 séances par an - s'intéresse tout particulièrement à cette activité et organise des séances gratuites de cinéma pour les écoliers; elle soumettait, dès 1934, au Président du Conseil un programme prévoyant l'achat de 30.000 appareils de cinéma et la fabrication de films pour 60.000 programmes scolaires et post-scolaires, revenant à 393 millions de francs, dont le tiers à la charge des collectivités intéressées.

D'autres groupements suivent aussi un plan méthodique concernant la formation du goût du public; ils ont recours à des campagnes de presse, à des conférences, à des présentations spéciales de films, à des subventions, à des

concours et autres formes d'encouragement aux créateurs et aux directeurs de salles.

La Centrale Catholique du Cinéma, par exemple, délègue certains de ses membres à toutes les présentations de films nouveaux; ils formulent un jugement - surtout moral, mais aussi esthétique . Ces jugements, publiés dans la brochure hebdomadaire "Choisir" et la revue semi-mensuelle "Les Fiches du Cinéma" sont reproduits par un grand nombre de journaux de province, des colonies et des pays de langue française, soit intégralement, soit en résumé. Ils informent ainsi toute l'opinion : producteurs, créateurs, distributeurs, directeurs de salles, spectateurs. En outre, ces jugements, qui ne sont pas toujours absolus mais constituent une base d'appréciation, fournissent aux jeunes gens de Cercles d'Etudes des éléments de critique et les moyens de vérifier leurs propres réactions.

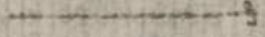
En plusieurs endroits, la Centrale Catholique du Cinéma et de la Radio a organisé, dans le dessein d'habituer le public adulte à réagir devant l'écran, des séances commentées; ce genre de séances est très goûté du public qui apprécie l'honneur d'être consulté.

La plupart des groupements qui s'intéressent à la question de la formation du goût en matière de cinéma, l'ont mise à l'ordre du jour de leurs Congrès nationaux et internationaux où elle continuera à être discutée; citons, à cet égard, les Conseils et les Congrès des grandes Associations féminines, du Syndicat ~~des Professeurs de~~ National des Lycées, Collèges et Cours Secondaires, de la Confédération des Travailleurs Intellectuels, etc...

Une remarque s'impose : le public touché par ces efforts est, en général, un public de jeunes, habitué à accepter un certain genre de directives; il est excellent de le préparer en vue de l'avenir mais il n'en reste pas moins difficile de traiter la question par rapport aux masses de tous âges et de toutes conditions qui constituent des publics beaucoup moins homogènes que ceux auxquels les auteurs de spectacles s'adressent depuis les représentations du théâtre grec. On ne peut pas demander à ce public de réagir par lui-même; aussi le problème dépend-il en grande partie de la bonne volonté des directeurs et des distributeurs.

QUEL EST L'APPORT DU CINÉMA POUR FAIRE APPRÉCIER D'AUTRES MANIFESTATIONS DE LA PENSÉE ET DE L'ART ?

Certains de nos correspondants pensent que des films tirés de livres ou de pièces de théâtre disposent à la lecture des oeuvres qui les ont inspirés, que le cinéma peut apporter un concours précieux à n'importe quelle forme de la pensée et de l'art, soit sous les auspices d'un adjuvant démonstratif, explicatif, vulgarisateur, soit qu'il ajoute un mode d'expérience complémentaire. Emettons, d'autre part, le regret qu'un auteur soit trop souvent trahi par le metteur à l'écran de son oeuvre.



On ne saurait sous-estimer l'influence des projections de paysages et de mouvements de personnages sur la formation de l'artiste et du savant modernes; les possibilités d'accélération et de ralenti sont déjà utilisées par certains ateliers et dans de nombreux cours universitaires. Enfin, le cinéma peut éveiller le goût esthétique en certains esprits qui en manquaient jusqu'alors.

QUELS RÉSULTATS ONT ÉTÉ CONSTATÉS ET QUELLES INITIATIVES NOUVELLES L'EXPÉRIENCE SUGGÈRE-T-ELLE ?

Nous avons dit qu'on enregistre déjà d'excellents résultats chez les jeunes; leurs exigences esthétiques deviennent de plus en plus marquées, comme en témoignent leurs articles dans leurs journaux spécialisés.

Les initiatives nouvelles à prendre ne sont pas moins importantes; il faut continuer à développer le sens critique chez le spectateur. Nous avons vu que l'Ecole, à tous les degrés, a un rôle important à jouer; la méthode française d'enseignement, si caractéristique en ce qu'elle tend toujours à développer l'individualité et le sens critique chez les élèves, répond à cette nécessité.

Des cours de critique cinématographique, des discussions privées et publiques, ne peuvent que concentrer l'intérêt du public sur une question qu'il n'a pas encore l'habitude de raisonner. Déjà une heureuse initiative due à Madame Germaine DULAC a permis de présenter à des milieux populaires et à des prix modiques, certains films passés auparavant dans les plus grandes salles parisiennes; le public, invité à donner ses appréciations, l'a fait avec une intelligence qui prouve le bien-fondé de l'expérience.

La création d'une Commission nationale, accordant un visa de qualité à certains films, est à l'étude; elle serait heureusement complétée par un Club officiel de présentation de films exceptionnels, en relation avec des organismes similaires à susciter à l'étranger, là où ils n'existent pas déjà.

Enfin, la création de prix, médailles, diplômes attribués, chaque année, à des films dont le scénario - non tiré d'un roman ou d'une pièce de théâtre - affirmerait la force du récit cinématographique, constituerait des encouragements dont il ne faut pas exagérer la portée mais dont les récents concours internationaux de films ont prouvé l'utilité.

. . .

En résumé, à côté de l'intérêt manifesté par l'Etat français, on ne peut que louer les initiatives de groupements pédagogiques et autres et celles de particuliers qui s'efforcent de former le goût du public mis en danger par un apport massif et soudain de projections purement spectaculaires.

Certains Membres de la Commission nationale de Coopération Intellectuelle voudraient intensifier l'ingérence de l'Etat, en vertu de cette constatation que "seule, l'influence manifeste du cinéma en matière de morale sociale a contraint les gouvernements à proscrire ou à réglementer la projection de films de violence ou de pratiques répréhensibles". Pourquoi, en effet, ces mesures négatives ne seraient-elles pas complétées par l'étude des moyens d'utiliser le cinéma à des fins positives, tendant à développer le goût du public?

Des mesures comme celle de la modification du double programme, pour introduire un numéro de cinéma documentaire, ainsi que l'ont fait certains pays, ne pourraient être imposées aux salles de cinéma que par réglementation gouvernementale ou municipale. Les Pouvoirs Publics étudient, à l'heure actuelle, la possibilité de détaxer de 25 %, selon les modalités de la loi de Finances Berlioz de 1938 s'appliquant aux cinémas passant des attractions, les théâtres cinématographiques qui passeraient, dans leurs programmes, des documentaires français ou étrangers sur la France ou sa civilisation. L'action officielle, sans devenir tyrannique, peut donc utilement appuyer les efforts des associations et des organismes privés qui ont pris conscience de leur responsabilité.

B·IX·28

MINISTERIO DE INSTRUCCIÓN PÚBLICA
COMISIÓN NACIONAL DE COOPERACIÓN INTELECTUAL

TELÉFONO ~~XXXXX~~ 21633.

Barcelona 17 de Mayo de 1.938.
Cella Cortes, 630. pral.

Sr. Director.

En relación con la circular de Vd. fecha 28 de Marzo último relativa al empleo del cinematógráfo como medio de elevar el nivel intelectual del pueblo y acerca de la experiencia recogida en España en este sentido, tengo el honor de comunicar a Vd. lo siguiente:

Puede afirmarse que el cinematógrafo ha participado en la ilustración del pueblo desde la primera hora de su invención, esto es, mucho antes de que los profesionales de la enseñanza se dieran cuenta de la nueva y trascendente aportación que esta recibía con la maravillosa novedad.

No nos referimos, claro es, al hecho demasiado evidente de aquel servicio a la instrucción popular que la pantalla vino a prestar de modo natural al recoger y satisfacer la curiosidad de los espectadores, rurales o ciudadanos, sino concretamente a la enorme labor de "cultura difusa" que el cinematógrafo viene realizando con mayor acentuación cada día.

Tal vez la menor suma de nuestros conocimientos y, desde luego, de nuestro mundo afectivo, es la que recibimos de las aulas, elementales o superiores, fuera de las cuales vamos atesorando día tras día, sin saberlo, de un modo libre y ocasional, en libros, periódicos, conversaciones, en la relación con espíritus superiores, en los espectáculos, en los viajes, en la calle, en el campo, nuestro caudal de cultura, modesto o abundante según la capacidad individual y la riqueza de aquellas ocasiones.

Sin duda el Cinematógrafo es el recurso mas valioso de este noble propósito de la "cultura difusa". De aquí su imprescindible concurso en toda empresa de ilustración popular, al lado de otros elementos de análoga influencia, bien que esta aparezca mas intencionada: la biblioteca circulante, el teatro y el museo ambulantes, la música en su forma coral e instrumental, el guiñol al servicio de la poesía tradicional, etcétera.

Todos estos medios extraescolares han puesto en marcha las "Misiones Pedagógicas" en España, con el resultado de haber acercado al pueblo de las aldeas mas apartadas los bienes del espíritu, ofreciendo a las gentes la pura emoción estética y, lo que importa también, la oportunidad de la alegría sana y comunicativa. Y no cabe decir que este propósito extradocente pudiera convenir de modo particular -lo que es cierto- a paises en retraso y necesitados de pluralidad de estimulantes, ya que personalidades de la educación y de las letras han abogado por una enseñanza libre, accesible a todos, mediante conferencias públicas y exposiciones, sirviéndose del cinematógrafo como elemento principal.

En las consideraciones que siguen hemos de referirnos yá al recurso cinematográfico, apoyados en la mencionada experiencia de las Misiones Pedagógicas españolas, que tienen en su haber unas 10.000 proyecciones de películas en aldeas y pueblos pequeños, durante un período de cuatro años y medio. La actual cruenta guerra ha venido a suspender esta

labor.

Las películas proyectadas comprendían variedad de asuntos: agrícolas, geográficos, históricos, de ciencias naturales, de lecciones de cosas, sanitarios e higiénicos, de temas industriales y técnicos, recreativos, de dibujos animados, etc. A pesar de esta variedad de asuntos debe señalarse, como una primera observación, la inadecuación de una parte de este material. Importa, en efecto, no olvidar la distancia entre la realidad y el ejemplo elegido, pues ocurre que, siendo aquella excesiva, pudiera el término propuesto ser considerado por el espectador inculto como fuera de su alcance y moverle a desinteresarse de la lección. Llevar a la pantalla el delicioso espectáculo de una "Creche" moderna a la hora del baño, con el refinamiento de la piscina y la ducha, la temperatura que en el rigor invernal acaricia, la vecindad del solario artificial, la toalla felpuda y tibia, los polvos de talco, la blanca ropa impecable; todo ello puede tener el valor informativo de la última realización y mover el ánimo del que contempla a la imitación o al rencor de lo imposible. Por eso conviene presentar seguidamente las posibilidades sencillas de la limpieza corporal, que también puede lograrse con un jarro de agua y un barreño.

Sea cualquiera el propósito -informativo, de estímulo o de enseñanza- la proyección cinematográfica debe ir acompañada de la palabra en la escuela o ante la masa popular. Tal es la observación de nuestras Misiones Pedagógicas: "Las películas solo adquirían valor para estos campesinos cuando se las hacía en cierto sentido teatrales, acompañándolas de comentarios. Una película realmente muda los dejaría en perpleja soledad, pareciéndoles un espectáculo azorante, sin fuerza comunicativa, insociable. Estos campesinos necesitan, expreso o tácito, un sentido ético, apologal, que complete y anime espiritualmente la película. En un pueblecillo hasta pidieron se les explicase una cinta de "Charlot". Así se hizo, llegando incluso al diálogo con los aldeanos para patentizar los móviles de los personajes, que así contribuian al goce pleno del espectáculo".

No cabe deducir de esto nada en contra de la película sonora, ni del servicio de las leyendas escritas en la pantalla, que añaden claridad a la cinta hablada o muda. Es necesario en el propósito de cultura que la palabra se acomode al público, escolar o muchedumbre obrera o campesina, si se aspira a que reciba un beneficio satisfactorio. Léanse estas impresiones de las Misiones españolas, que proyectan luz sobre lo que acabamos de decir y sobre otras posibles observaciones:

-"La visión del cine ha debido producir a los niños en este lugar una impresión que duda entre lo real y lo ficticio, ya que muchos de ellos intentaban comprobar si los animales, conocidos o fantásticos, que iban apareciendo, eran reales y, para cerciorarse de ello, se acercaban con timidez a tocar la pantalla una vez y otra".

-"El cine divierte y deslumbra, suelta el chorro de los comentarios; todos hablan y todos imponen silencio a los demás...Les interesa mas lo conocido que lo exótico; impresiona la aparición de una gran ciudad, pero si en una ventana descubren un gato, les hace estallar en alegría".

-"La Misión encuentra un ambiente favorable, pues ya otra expedición había llegado a estos pueblos. Entonces se impresionó una película de la comarca que se les llevó en esta segunda visita, como una sorpresa. La cinta fué acogida con gozo maravillado. Los lugares conocidos, los tipos y fiestas vistos en la pantalla causaron un asombro y una alegría difíciles de explicar: la alegría de reconocerse, de revivir la vida, con la novedad sugeridora de ver encuadrado un paisaje por dónde sus ojos resbalaban cada día sin que advirtieran su ordenación estética".

Como estas pudiéramos apuntar otras notas que declaran la conveniencia de atenerse al buen principio pedagógico de partir de la reali-

MINISTERIO DE INSTRUCCIÓN PÚBLICA
COMISIÓN NACIONAL DE COOPERACIÓN INTELECTUAL

TELÉFONO XXXX 21633.

XXXXXXXXXX - Barcelona
Calle de Cortes, 630, pral.

dad inmediata para elevarse a mas alta perfección; no olvidando la situación del público y su posible diversidad. Veamos, en cuanto a la última circunstancia, esta otra comprobación de las Misiones Pedagógicas:

-"Los viejos ven y escuchan con gusto el cine, la música, la poesía y la charla; pero como quien asiste a un cuento maravilloso que, fuera del placer momentáneo, no vá a turbar la marcha ya fatigosa de su vida. Los jóvenes ponen una atención callada e intensa; su sensibilidad responde a toda llamada; se hallan mas cerca de lo que ven y tienen la esperanza de alcanzar algún día los horizontes que se les revelan. Los niños lo aceptan todo con naturalidad asombrosa y buscan las causas, movidos del ansia de saber. Siguen con toda atención una película; mas se interesan también por el manejo del aparato: cómo se pone la cinta, cómo se gradúan la velocidad y la luz. Y es que sienten, con la alegría de ver, el goce de comprender lo que ven".

Es esta una nota que debemos tener presente, ya que al no satisfacer la curiosidad infantil, tampoco ayudaríamos a la formación del niño que pregunta.

Mas si la palabra del maestro o del explicador debe ser la animadora del proceso gráfico que la pantalla desarrolla, no quiere esto decir que haya de caerse en el defecto de perturbar con una palabrería innecesaria la enseñanza gustosa que la pantalla procura. Esa intervención de la palabra ha de tener su antecedente en alguna presentación breve que sitúe a los espectadores ante la cinta que vá a exhibirse, y también su complemento en algunos comentarios finales, una vez terminada la proyección.

- - - - - - - - - - - - -

Suspendida la labor de las Misiones Pedagógicas, según se ha indicado, desde el comienzo de la actual guerra, fué seguida su actuación por la de "Cultura Popular" y "Milicias de la Cultura", instituciones mas adecuadas a las circunstancias, que siguieron utilizando el cinematógrafo, así como las bibliotecas circulantes, las conferencias y la enseñanza elemental, como medios de influir educativamente en el pueblo y en los soldados y de atender las necesidades de la propaganda que la hora imponía.

Barcelona, 17 de Mayo de 1.938.
EL VICEPRESIDENTE, P.D.

José Mª Ots

Sr. Presidente del Instituto Internacional de Cooperación Intelectual.

10 NOV 1939

B IX 28

Dear Sir,

In response to a request by Mme Dreyfus-Barney you were good enough to ask Mrs Thomas G. Winter to write an article, with your personal approval, on the formation of the public taste in the matter of films and thereby to make a valuable contribution to the enquiry that is being conducted by the International Institute of Intellectual Co-operation.

My delay in thanking you is due to the fact that the outbreak of war, immediately after the period during which many international meetings are held abroad and during which Mrs. Winter's excellent study reached Paris, inevitably led to a readjustment of our services. I hope therefore that you will excuse me.

Present circumstances will necessarily interfere with the early publication of the results of our enquiry but I hope that this delay will not affect the topicality of the replies already received.

Thanking you once again for your kind collaboration,

Yours sincerely,

Mr. Will H. Hays,
President,
Motion Picture Producers and
Distributors of America,
28 West 44th Street
NEW YORK CITY (U.S.A.)

(H. Bonnet)
Director.

10 NOV 1939

B IX 12

Dear Sir,

In response to a request by Mme Dreyfus-Barney you were good enough to ask Mrs Thomas G. Winter to write an article, with your personal approval, on the formation of the Public Libraries in the matter of films and thereby to make a valuable contribution to the enquiry that is being conducted by the International Institute of Intellectual Co-operation.

My delay in thanking you is due to the fact that the outbreak of war, immediately after the period during which many international meetings are held abroad and during which Mrs. Winter's excellent study reached Paris, inevitably led to a readjustment of our services. I hope therefore that you will excuse me.

Present circumstances will necessarily interfere with the early publication of the results of our enquiry but I hope that this delay will not affect the topicality of the articles already received.

Thanking you once again for your kind collaboration,

Yours sincerely,

Mr. Will H. Hays,
President,
Motion Picture Producers and
Distributors of America,
28 East 44th Street
NEW YORK CITY (U.S.A.)

(H. Bonnet)
Director.

BIX.28

(Copie)

MOTION PICTURE PRODUCERS & DISTRIBUTORS OF AMERICA, INC.

5504 HOLLYWOOD BOULEVARD

HOLLYWOOD, CALIFORNIA

Will H. HAYS
President

Carl E. Milliken
Secretary

Mrs. Thomas G. WINTER
Community Service

July 17, 1939

Madame DREYFUS-BARNEY
International Institute of Intellectual Cooperation
2 Rue de Montpensier
Paris, France.

10 NOV 1939

Dear Madame Dreyfus-Barney:

I have held back this article because it had to wait until Mr. Hays was out here. I have just talked it over with him, and he feels that it is exactly what he should like to have said, but that he labors under certain restrictions with regard to publicity, which restrictions are not applicable to me. He would, therefore, like to have it signed by me instead of by himself, but he will append a note giving it his authorization.

I hope this arrangement will be satisfactory to you,

Sincerely,

Mrs. Thomas G. Winter
Community Service

AAW:K
Enc.

Hays

(Copie)

MOTION PICTURE PRODUCERS & DISTRIBUTORS OF AMERICA, INC.
28 WEST 44th STREET
NEW YORK CITY

Will H. HAYS
President

Carl E. MILLIKEN
Secretary

July 17, 1939

Office of the President

Madame DREYFUS-BARNEY
International Institute of Intellectual Cooperation
2 rue de Montpensier
Paris, France.

10 NOV 1939

Dear Madame Dreyfus-Barney:

I am appreciative of your constant interest in the finer phases of motion picture production and your suggestion that I give you an article on the subject.

There are, however, many restrictions that hedge me in, so I have taken the liberty of asking Mrs. Winter to write you more freely than I could do. This note is to confirm and authorize the answer which she has given to your three questions.

With Kindest personal regards,

Sincerely,

Will H. HAYS

7 JUIL 1959

B Dx 28

Monsieur le Secrétaire général,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 27 juin et de vous adresser mes bien sincères remerciements pour la contribution de la Commission française à notre enquête sur la formation du goût du public en matière de cinéma.

Le rapport rédigé par Madame J.L. Puech répond parfaitement à l'objet de cette enquête et sera certainement très apprécié.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Directeur :

(H. Bonnet)

INDEXE A

Monsieur Louis GALLIE
Secrétaire général de la Commission
française de Coopération intellectuelle
2, rue de Montpensier
P A R I S.

B IX 28

COMMISSION FRANÇAISE
DE
COOPÉRATION INTELLECTUELLE
2, RUE DE MONTPENSIER, 2
PARIS (1ER)

PARIS, LE 27 Juin 1939

10 JUIL 1939 — 25 960
7 JUIL 1939
Répondu le

H. Bonn

Monsieur Henri BONNET
Directeur
de l'INSTITUT INTERNATIONAL DE COOPERATION INTELLECTUELLE
P A R I S

Monsieur le Directeur,

Je vous remets inclus deux exemplaires de la réponse de la COMMISSION FRANCAISE DE COOPERATION INTELLECTUELLE à votre lettre du 28 Mars 1938 (C.L. I3. I938), relative à l'enquête sur le goût du public en matière de cinématographe.

C'est Madame J.-L. PUECH, Membre de la Commission Française, qui avait été chargée, par notre "Comité du Cinématographe" de la rédaction de ce Rapport.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Secrétaire Général
de la
COMMISSION FRANCAISE DE COOPERATION
INTELLECTUELLE
et du COMITÉ DU CINÉMATOGRAPHE :

(Louis GALLIÉ)

INDEX
Gallié

Pièces jointes.

19 SEP 1938

BTx 28

Monsieur,

Je m'excuse de ne répondre qu'aujourd'hui à votre lettre du 25 juillet dernier, qui nous est parvenue durant la période de vacances, et que Monsieur Bonnet, actuellement à Genève, m'a laissée en me chargeant d'y répondre.

Quand j'ai eu l'honneur de vous écrire, le 28 juin, l'on ne m'avait pas encore transmis votre documentation concernant l'Institut cinématographique argentin, ainsi que les publications que vous aviez eu l'obligeance de nous envoyer. C'est ce qui vous explique que, vivement intéressé par la nouvelle contenue dans votre lettre du 6 mai, concernant la création de cet Institut, je me suis hâté de vous demander des renseignements complémentaires. J'ajoute que cette nouvelle m'intéressait d'autant plus vivement que, étant précédemment à Rome chef de service à l'ex-Institut international du Cinématographe éducatif, j'avais eu l'honneur d'être présenté à Monsieur le Sénateur Sorondo et de contribuer à la rédaction d'un rapport qu'il avait demandé précisément en vue de la constitution prochaine de l'Institut argentin du Cinéma.

En vous renouvelant les plus sincères remerciements pour la documentation que vous avez bien voulu nous faire parvenir, je me permets de vous prier de signaler à la direction du nouvel Institut argentin le très vif intérêt que l'Institut international de Coopération intellectuelle porte à son activité.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments de parfaite considération.

(P. Berne de Chavannes)

Prière d'adresser à :

Monsieur Antonio AITA
Secrétaire de la Commission argentine
de Coopération intellectuelle,
4060 Rivadavia
BUENOS-AIRES.

B IX. 21

MINISTERIO DE J. e INST. PUBLICA

19 SEP 1938

1 AOUT 19[illegible]
Répondu le 9-9-38

Comisión Nacional
de
Cooperación Intelectual

Secretario

BUENOS AIRES, julio 25 de 1938

Señor Director General:

De acuerdo con el pedido que nos ha hecho usted con fecha 28 de marzo último referente a informes sobre la organización de estudios y noticias sobre cinematografía, cúmpleme manifestarle que, con fecha 6 de mayo, envié a usted, conjuntamente con una serie de datos, algunas publicaciones y otras noticias sobre la organización del Instituto Cinematográfico Argentino. El señor Berne de Chavannes me solicita nuevamente algunos antecedentes sobre el mismo asunto, que me es grato remitirle con la presente nota.

Aprovecho esta oportunidad para saludar a usted con mi consideración más distinguida,

Antonio Aita

Señor Henri Bonnet, Director del Instituto Internacional de Cooperación Intelectual.

Aita

28 JUIL 1938

orig BTX. 28
copie BTX. 29

Dear Miss Slater,

I beg to thank you for your letter of July 12th,1938, in which you kindly furnished me with particulars concerning the National Film Society of Canada. This information will be very valuable for the enquiry which we are conducting on the organisation of similar institutions established in various countries and which has as its object the creation of such institutions by those countries where none so far exist.

I also thank you for the information which you have been good enough to supply on what is being done in Canada to raise the standard of public taste in the matter of cinematographic films; I am deeply indebted to Mr. Robbins for having asked you to keep us informed on the production of educational and cultural films in your country. I should be very much obliged if, in a more general way, you could arrange to bring to our notice any educational, intellectual and artistic activities that may be initiated in Canada.

Looking forward with pleasure to collaborating further with you on this subject,

Yours sincerely,

Lettre Slater dans dossier empreste

(H. Bonnet)
Director.

INDEXÉ A :

Miss Naomi SLATER
Secretary,
The National Film Society of Canada,
172, Wellington Street,
OTTAWA.

B-IX. 28

DEPARTMENT OF
TRADE AND COMMERCE

CANADA

ADDRESS ALL
COMMUNICATIONS TO
R. H. COATS
DOMINION STATISTICIAN
OTTAWA

DOMINION BUREAU OF STATISTICS

OTTAWA,

CANADA

July 9th, 1938.

22 JUIL 1938 - 078.698
Répondu le

Mr. H. Bonnet,
International Institute of Intellectual
Cooperation,
2, rue de Montpensier,
PARIS, France.

Dear Mr. Bonnet,

I have your letter of June 13 (30!), and note a reference to your circular letter C. L. 13, 1938. This latter has not reached me. If you will forward another copy I shall be glad to give it my attention.

Yours faithfully,

J. E. Robbins

Education Branch.

/AS

INDEXÉ A :
Robbins

THE BRITISH FILM INSTITUTE

President: - - The Duke of Sutherland, K.T.
Vice-President: The Right Hon. The Lord Tweedsmuir, G.C.M.G., C.H.

BOARD OF GOVERNORS

THE RIGHT HON. SIR GEORGE CLERK, G.C.M.G., C.B. (Chairman)

F. W. BAKER SIR CHARLES MALCOLM BARCLAY-HARVEY, M.P. CAPT. SIR WILLIAM BRASS, M.P.
SIR FREDERICK MANDER, M.A., B.Sc. W. R. FULLER M. NEVILLE KEARNEY
R. S. LAMBERT, M.A. HON. ELEANOR PLUMER DR. J. E. SMART, M.C., M.A., B.Sc.

Director - OLIVER BELL, M.A. Secretary - MISS OLWEN VAUGHAN

4, GREAT RUSSELL STREET, LONDON, W.C.1

Telephones: Museum 0607/8.

IN REPLYING PLEASE QUOTE REF.:

OB/EW

1st June, 1938.

Dear Mr. de Chavannes,

I am afraid that I did not pass through Paris on my way back from Geneva for I had to fly direct to London - otherwise I would certainly have stopped at the Institute and had a longer talk with you. I hope sometime during the summer to pass through Paris again when I will certainly make a point of discussing the whole question of cinematography and international action.

With regard to the names from whom you might obtain further contributions to the subject of the intellectual rôle of the cinema, I would suggest Mr. Flaherty most emphatically. Mr. Grierson himself has rather fallen out of the world of production recently but I think Mr. Korda might conceivably do something for you. On the other hand there are such British Directors as Mr. Victor Saville or Mr. Alfred Hitchcock both of whom are accustomed to dealing with entertainment as opposed to documentary films.

I hope to send you our report in a few days.

Yours sincerely,

Oliver Bell

Director.

Monsieur P. Berne
de Chavannes,
International Institute
of Intellectual Co-operation,
2 rue de Montpensier,
PARIS 1er

23 JUIL 1938

B Tr 28

Dear Sir,

I have the honor to acknowledge with many thanks the receipt of your letter of June 15th and the note which you are kindly sent me concerning the raising of the public taste in Japan with regard to cinematographic films. The information which you have been good enough to place at our disposal will be extremely useful for the purposes of our enquiry on this subject.

Believe me to be, dear Sir,

Yours very truly,

(H. Bonnet)
Director.

Viscount Nagakage Okabe
Acting Chairman,
National Committee of
Japan on Intellectual Co-operation
c/o The Kokusai Bunka Shinkokai
Meiji-Seimei-Kan
Marunouchi - TOKYO.

23 JUN 1948

Dear Sir,

I have the honor to acknowledge with many thanks the receipt of your letter of June 15th and the note which you are kindly sent me concerning the raising of the public taste in Japan with regard to cinematographic films. The information which you have been good enough to place at our disposal will be extremely useful for the purposes of our enquiry on this subject.

Believe me to be, dear Sir,

Yours very truly,

(H. Sonnet)
Director.

Vicecount Hagakage Okabe
Acting Chairman,
National Committee of
Japan on Intellectual Co-operation
c/o The Kokusai Bunka Shinkokai
Meiji-Seimei-Kan
Marunouchi - TOKYO.

B-IX.28

COMITÉ NATIONAL DU JAPON
DE COOPÉRATION INTELLECTUELLE

NATIONAL COMMITTEE OF JAPAN
ON INTELLECTUAL COOPERATION

c/o THE KOKUSAI BUNKA SHINKOKAI
MEIJI-SEIMEI-KAN,
MARUNOUCHI, TOKYO, JAPAN.
TELEPHONES
MARUNOUCHI (23) 2038. 0957
CABLE ADDRESS "INTCULTRE" TOKYO

June 15, 1938.

- 8 JUIL 1938 - 078.495
Répondu le 23 JUIL 1938

M. H. Bonnet,
Director of the International
Institute of Intellectual
Cooperation.

Dear Sir:

Your kind favour of March 28, 1938, (C.L.13.1938) has been duly received, and now it gives us pleasure to send you our reply thereto in the accompanying pages.

May we add and say that the report referred to was made after consultation with the Department of Education of the Japanese Government.

We beg to express our regret, however, for our delay in sending you a reply, owing to the fact that a study of the report became necessary.

With kindest regards, We are

Very sincerely yours,

N. Okabe

Viscount Nagakage Okabe.
Acting Chairman,
National Committee of
Japan on Intellectual Cooperation.

INDEXÉ A :
Okabe
C.N. japonais

P.S. We have just recieved the "International Intellectual Cooperation 1937" and the catalogue of "Publications" which you mentioned in the letter dated 17, March (C/L/10/1938). We shall distribute them, according to your request, to the Members and other important institutions, as widely as possible.

-9 JUIL 1938

B Ix. 28

Monsieur le Secrétaire Général,

En l'absence de Monsieur Henri Bonnet, j'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 6 juillet, et de vous remercier de l'intéressante réponse de la Commission nationale hongroise de Coopération intellectuelle touchant le développement du goût du public en matière de cinéma.

Soyez assuré, Monsieur le Secrétaire général, que cette réponse figurera en bonne place dans l'ensemble des rapports regardant notre enquête.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

(P. Berne de Chavannes)

Monsieur le Secrétaire Général
de la Commission hongroise de
Coopération intellectuelle
Académie Hongroise
Akademia-utca 2
BUDAPEST V.

-9 JUIL 1938

Monsieur le Secrétaire Général,

En l'absence de Monsieur Henri Bonnet, j'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 6 juillet, et de vous remercier de l'intéressante réponse de la Commission nationale hongroise de Coopération intellectuelle touchant le développement du goût du public en matière de sinéma.

Soyez assuré, Monsieur le Secrétaire général, que cette réponse figurera en bonne place dans l'ensemble des rapports regardant notre enquête.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

(P. Barne de Chavannes)

Monsieur le Secrétaire Général
de la Commission hongroise de
Coopération intellectuelle
Académie Hongroise
Akadémia-utca 2
BUDAPEST V.

B.IX.28

-9 JUIL 1938

MAGYAR
TUDOMÁNYOS AKADÉMIA

Commission nationale hongroise
de Coopération intellectuelle.

Budapest, le 6 Juillet 1938.

498/1938.

-8 JUIL 1938 - 078,497
Répondu le 9.7.38

Monsieur le Directeur,

réponse ci-jointe M.

Nous référant à votre lettre du 28 Mars /C.L.13.1938/ nous avons l'honneur de vous envoyer ci-joint la reponse de la Commission nationale hongroise de Coopération intellectuelle concernant les questions adressées à nous sur la possibilité d'utiliser le cinéma spectaculaire comme moyen d'élever le niveau intellecuel du public etc.

Nous vous prions, d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de notre plus haute considération.

Secrétariat Général
de l'Académie Hongroise des Sciences.

INDEXÉ A :

C.N. hongroise

Monsieur H. B o n n e t,
Directeur de l'Institut International de Coopération Intellectuelle
P a r i s

18 Mai 1938.

M. BERNE DE CHAVANNES

Par lettre en date du 12 mai 1938, la Commission belge de coopération intellectuelle avise l'Institut que sa récente réorganisation l'a mis dans l'impossibilité de répondre au questionnaire relatif au problème du cinéma.

Sénilau.

INSTITUT INTERNATIONAL DE COOPERATION INTELLECTUELLE

30 JUN 1938

BTx 28

Dear Sir,

In acknowledging the receipt of your letter Gx/430/8 of May 20th,1938, I have to thank you for the extremely interesting information which you have kindly sent us concerning the training of the film-mind of the general public, and for the documents you appended.

You may be assured that the fullest possible use of the material which you have so courteously contributed for the purposes of our enquiry will me bade when the time comes to draft our general report.

Yours faithfully,

(H. Bennet)
Director.

Mr. Kenneth BINNS
Librarian
Commenwealth National Library
CANBERRA.

Voir la lettre dans le dossier de l'enquête (1)

DFX28

Dear Sir,

In acknowledging the receipt of your letter 6x/430/8 of May 20th,1938, I have to thank you for the extremely interesting information which you have kindly sent us concerning the training of the film-mind of the general public, and for the documents you appended.

You may be assured that the fullest possible use of the material which you have so courteously contributed for the purposes of our enquiry will be made when the time comes to draft our general report.

Yours faithfully,

(E. Schmit)
Director.

Mr. Kenneth SIMMS
Librarian
Commonwealth National Library
CANBERRA

30 JUIN 1938

B Ix 28

Monsieur le Secrétaire général,

En réponse à votre lettre du 23 de ce mois, j'ai l'honneur de vous faire savoir que des contributions à notre enquête sur l'élévation du goût du public en matière de cinéma pourront être reçues utilement encore jusqu'aux premiers jours de septembre.

En vous remerciant vivement de l'intérêt que vous portez à ce travail, je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire général, l'assurance de mes sentiments les meilleurs et les plus distingués.

Le Directeur :

(H. Bonnet)

Monsieur Louis GALLIE
Secrétaire général de la
Commission française
de Coopération intellectuelle
2, rue de Montpensier - PARIS.

B IX.28

COMMISSION FRANÇAISE
DE
COOPÉRATION INTELLECTUELLE
2, RUE DE MONTPENSIER, 2
PARIS (1ER)

PARIS, LE 23 Juin 1938

23 JUIN 1938 - 078.37
Répondue le 30 JUIN 1938

M. Barr

à Monsieur le Directeur de
l'INSTITUT INTERNATIONAL DE COOPERATION INTELLECTUELLE
P A R I S

Monsieur le Directeur,

Comme suite à votre circulaire du 28 Mars (C.L. I3. I938) et à ma lettre du 7 Avril, je vous serais obligé de vouloir bien me dire à quelle date sera close votre enquête sur le goût du public en matière de cinéma.

J'ai reproduit - dans notre Feuille d'Informations N° 34, d'Avril dernier, les trois questions que vous posiez dans votre Circulaire et j'ai déjà reçu quelques réponses intéressantes dont je compte faire état dans un Rapport général.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Secrétaire Général :

(Louis GALLIÉ)

Gallié

Gallié

28 JUIN 1938

B IX. 28

Monsieur,

Monsieur Henri Bonnet me charge d'accuser réception de votre lettre du 6 mai et de vous remercier des intéressants renseignements qu'elle nous apporte, touchant la formation du goût du public argentin, en matière de cinéma. Soyez assuré, Monsieur, que dans notre rapport général sur cette question, il sera fait état comme il convient des éléments que vous avez bien voulu nous fournir pour notre enquête.

Nous sommes très heureux d'apprendre, par votre lettre, que le Gouvernement argentin a créé un Institut du Cinéma. La création d'Instituts semblables dans les différents pays est, vous le savez, à l'ordre du jour de l'Organisation de Coopération intellectuelle, qui y attache la plus grande importance. Aussi, vous serions-nous très reconnaissants de bien vouloir nous renseigner de la façon la plus complète possible sur votre nouvel Institut national, sa formation statutaire, sa composition, son organisation, son rôle, etc. De tels renseignements nous seront précieux pour notre documentation. Il serait même très utile que l'Institut argentin du Cinéma nous tînt régulièrement au courant, soit directement, soit par votre intermédiaire, de son activité.

Comptant sur votre obligeance pour faire part de notre désir à ses dirigeants, nous vous prions d'agréer, Monsieur, avec nos plus vifs remerciements, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

(P. Berne de Chavannes)

Monsieur Antonio AITA
Secrétaire de la Commission argentine
de Coopération intellectuelle
4060 Rivadavia - BUENOS-AIRES.

(1e lettre dans le dossier de l'enquête

Monsieur Antonio ALTA
Secrétaire de la Délégation argentine
de Coopération intellectuelle
4060 Rivadavia - BUENOS-AIRES.

29 JUIN 1938

BTx 28

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur d'accuser réception de vôtre lettre du 17 juin et de vous remercier des renseignements qu'elle contient, touchant l'organisation du cinéma en Norvège et ses répercussions sur l'élévation du goût du public.

Soyez assuré, Monsieur le Président, que, dans notre rapport général sur cette question, il sera fait état des éléments que vous avez bien voulu apporter à notre enquête.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Directeur :

(H. Bonnet)

Monsieur le Dr. Frede CASTBERG
Président de la Commission norvégienne
de Coopération intellectuelle
Utenriksdepartementet
O S L O.

29 JUIN 1968

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 17 juin et de vous remercier des renseignements qu'elle contient, touchant l'organisation du cinéma en Norvège et ses répercussions sur l'élévation du goût du public.

Soyez assuré, Monsieur le Président, que, dans notre rapport général sur cette question, il sera fait état des éléments que vous avez bien voulu apporter à notre enquête.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Directeur :

(R. Sonnet)

Monsieur le Dr. Freda GASTARDO
Président de la Commission norvégienne
de Coopération Intellectuelle
Utenriksdepartementet
O S L O.

28 JUIN 1938

B IX.22

Madame,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 9 juin, ainsi que de votre livre Film and School, qui m'est parvenu par les soins de la "Appleton-Century C°". Je vous remercie vivement de cet envoi, car ce livre est du plus haut intérêt pour l'enquête que nous poursuivons au sujet du développement du goût du public en matière de cinéma.

En vous renouvelant mes remerciements pour votre amabilité, je tiens à vous assurer, Madame que, tout comme vous, j'espère que nos relations se développeront dans le service de la cause d'un cinéma toujours meilleur.

Croyez, Madame, à mes sentiments les meilleurs et les plus dévoués.

(P. Berne de Chavannes)

Mrs. Helen Rand Miller
University High School
University of Michigan
ANN ARBOR (Michigan)

Nat. Council of Teachers of English

28 JUIN 1939

2 [illegible]

Madame,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 9 juin, ainsi que de votre livre *Film and School*, qui m'est parvenu par les soins de la "Appleton-Century Co". Je vous remercie vivement de cet envoi, car ce livre est du plus haut intérêt pour l'enquête que nous poursuivons au sujet du développement du goût du public en matière de cinéma.

En vous renouvelant mes remerciements pour votre amabilité, je tiens à vous assurer, Madame que, tout comme vous, j'espère que nos relations se développeront dans le service de la cause d'un cinéma toujours meilleur.

Croyez, Madame, à mes sentiments les meilleurs et les plus dévoués.

(P. Borne de Chavannes)

Mrs. Helen Rand Miller
University High School
University of Michigan
ANN ARBOR (Michigan)

Jet Council of
Teachers of Engineering

BTx 28

D. APPLETON-CENTURY COMPANY
(INCORPORATED)
35 WEST 32ND STREET
NEW YORK

LONDON OFFICE 34 BEDFORD ST. STRAND
CABLE ADDRESS HILANDERO

June 13, 1938

29 JUIN 1938 - 078.340
Repondu le

Mr. P. Berne de Chavannes
Institut International
De Cooperation Intellectuelle
Societe des Nations
2, Rue de Montpensier
Paris 1er, FRANCE

Dear Sir:

In response to a request of Mrs. Helen Rand Miller, one of the authors of THE FILM AND SCHOOL, we take pleasure in sending you a free copy of this book under separate cover. We hope that you will recommend the purchase of this book to schools and persons interested in the subject of Visual Education.

Very truly yours,

D. APPLETON-CENTURY CO.

EDM:MLD

Appleton Century
Co

B IX 28

MARQUIS E. SHATTUCK, *President*
Director of Language Education
Detroit, Michigan

W. WILBUR HATFIELD, *Secretary*
211 West 68th Street
Chicago, Illinois

The National Council of Teachers of English

25 JUIN 1938 - 078.341
Répondu le 28 JUIN 1938

Committee on Standards for Motion Pictures and Newspapers

HELEN RAND MILLER, *Chairman*
Evanston Township High School
Evanston, Illinois
University of Michigan
(Exchange 1937-38)

ERNEST BERNBAUM
University of Illinois

EDGAR DALE
Bureau of Educational Research
Ohio State University

CORA DORSEY
Technical High School
St. Cloud, Minnesota

HENRY HARAP
George Peabody College for Teachers
Nashville, Tennessee

RICHARD BYRD LEWIS
Glendale Junior College
Glendale, California

CONSTANCE MCCULLOUGH
Committee on Educational Research
University of Minnesota

ELEANOR MOSSMAN
Lane Technical High School
Chicago, Illinois

ALLARDYCE NICOLL
Department of Drama
Yale University

University High School
University of Michigan
Ann Arbor, Michigan
June 9, 1938

Mr. P. Berne de Chavannes
Institut International
De Cooperation Intellectuelle
Societe des Nations
2, Rue de Montpensier
Paris, France

Dear Mr. de Chavannes:

I am happy to have your letter of May 23rd. A copy of my book FILM AND SCHOOL is being sent to you. I am sending your letter to Mr. Edgar Dale, Bureau of Educational Research, Ohio State University, Columbus, Ohio, and I am asking him to write to you.

I am very glad to have this correspondence with you. From time to time I shall send you announcements of our mettings and reports of our activities.

Sincerely yours,

Helen Rand Miller

(Mrs. Helen Rand Miller)

Nat Council of Teachers of English
Miller (Helen Rand)

-2 JUIN 1938

B Ex. 28

Sir,

In the absence of the Director, I have the honour to acknowledge the receipt of your letter No.F.4-11/38-C.A.B. of May 19th,1938, and to thank you for the interesting information which it contained. Appropriate use will be made of this information for the purposes of the enquiry that is being conducted by the International Institute of Intellectual Co-operation.

I have the honour to be, Sir,

Yours faithfully,

(P. Berne de Chavannes)

GENEVE A

J.E. Parkinson Esq.,
Educational Commissioner with the
Government of India
S-I M L A.

-2 JUIN 1938

BIX 28

Dear Sir,

In the absence of our Director, I have the honour to acknowledge the receipt of your letter No.E.62 of May 11th,1938, and to thank you for the valuable contribution it contained to our enquiry.

The International Institute of Intellectual Co-operation wishes to follow all questions relating to the cinema more closely and, for the purpose of its investigation, it would be most useful if it could be kept regularly informed on all new official or private initiative in your country for the development of educational and school films; the raising of the moral, intellectual and artistic standard of public cinematographic showings; the measures taken to protect the rising generation from the possible harmful influences of the screen, etc.

Any information which you may see fit to communicate to us on these questions will be much appreciated and we thank you in advance for your courteous co-operation.

Yours faithfully,

(P. Berne de Chavannes)

The Director,
National Bureau of Educational
and Social Research,
Union Buildings,
PRETORIA.
Union Dept of Ed.

31 MAI 1938

B Ts. 28

Monsieur,

En l'absence de Monsieur Henri Bonnet, j'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 17 mai, par laquelle vous avez bien voulu apporter votre contribution à notre enquête sur la formation du goût du public en matière de cinéma.

En vous en remerciant, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

(P. Berne de Chevannes)

Monsieur José M. OTS
Commission Nationale de
Coopération intellectuelle
Ministerio de Instruccion Publica
Cella Cortes, 630
BARCELONE (Espagne)

Lettre Ots
pour votre enquête

B·IX .28
24 MAI 1938

Cher Monsieur,

Très heureux d'avoir enfin fait votre connaissance, j'avais espéré qu'à votre retour de Genève - où vous avez, au sujet des films pour la jeunesse, fait des déclarations si intéressantes -, j'aurais eu le plaisir de vous revoir et de parler plus longuement avec vous. J'espère que ce sera pour bientôt.

Vous savez que nous attendons ici, avec le plus vif intérêt, la contribution du British Film Institute à l'enquête que l'Institut international de Coopération intellectuelle fait sur ce qui a été tenté et réalisé dans les différents pays pour affiner le goût du public en matière de cinéma et, en conséquence, élever le niveau de la production cinématographique. Toutefois, nous aimerions pouvoir réunir, en marge de cette enquête, des écrits de personnalités très connues du monde du cinéma. Pour la Grande Bretagne, j'aurais pensé - à moins que vous n'ayez d'autres noms à nous proposer - à M. Grierson ou à M. Flaherty, et au producteur hungaro-britannique Korda. Qu'en pensez-vous ? Croyez-vous possible d'obtenir de l'un et de l'autre quelques pages qui pourraient, en quelque sorte, être un commentaire du rapport du British Film Institute et un complément des écrits que nous avons précédemment obtenus de MM. Rotha et Cavalcanti et publiés dans notre ouvrage Le Rôle intellectuel du Cinéma.

Dans l'attente du plaisir de vous lire, je vous prie d'agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs et bien dévoués.

(P. Berne de Chevannes)

Monsieur Oliver BELL
Directeur du British Film Institute
4, Great Russel Street
LONDRES, W.C.1.

23 MAI 1938

BTx.28

Madame,

Chargé par Monsieur Bonnet de suivre l'enquête sur la formation du goût du public, en matière de cinéma, j'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 24 avril écoulé et de vous remercier des renseignements qu'elle contient. Le résumé de votre livre, joint à votre lettre, nous sera également précieux pour exposer dans quel esprit se produit l'activité extrêmement intéressante de votre Organisation.

Toutefois, nous serions heureux de pouvoir présenter aussi, sous une signature autorisée, un écrit original : serait-ce abuser de votre complaisance que de vous prier de demander à M. Edgar Dale, que vous nous signalez comme l'homme le plus qualifié pour cela - de bien vouloir dicter quelques pages pour nous ? Nous vous en serions infiniment reconnaissant. Enfin, vous mettriez le comble à votre obligeance si vous vouliez bien nous envoyer, pour notre documentation, les deux ouvrages Film and School et How to appreciate motion Pictures.

Dans cet espoir, je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments respectueusement dévoués.

(P. Berne de Chavannes)

Mrs. Helen Rand Miller
Chairman
Evanston Township High School
EVANSTON (Illinois)

Nat. Council of Teachers

Je lettre dans le dossier de l'enquête

23 MAI 1938

BTx 22

Monsieur le Ministre,

Chargé par Monsieur Henri Bonnet de suivre l'enquête ouverte par l'Institut international de Coopération intellectuelle, sur la formation du goût du public en matière de cinéma, j'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 2 mai et de vous remercier des indications qu'elle contient à ce sujet.

Toutefois, la production suédoise étant illustrée par des oeuvres qui ont fait époque dans l'évolution technique et artistique du cinéma, je me permets de vous demander s'il vous serait possible d'obtenir d'une personnalité faisant autorité dans le monde suédois de la critique, un écrit de quelques pages, montrant sous quelles influences ces oeuvres ont été produites et renseignant sur les tendances qui se manifestent aujourd'hui dans les milieux qui, en Suède, s'intéressent particulièrement à la cinématographie. Pareille contribution à l'enquête de l'Institut international de Coopération intellectuelle serait certainement très remarquée et vivement appréciée.

En vous remerciant de ce que vous voudrez bien faire dans ce sens, je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de mes sentiments de très haute considération.

(P. Berne de Chavannes)

Monsieur Börje KNÖS
Secrétaire d'Etat au Ministère
de l'Instruction publique
et des Cultes
STOCKHOLM (Suède)

B. IX. 18

Stockholm le 2 mai 1938.

M Berne

23 MAI 1938
6 MAI 1938 - 077.237
Répondu le 23.5.38

Monsieur le Directeur,

Dans une lettre du 28 mars, Vous avez demandé l'avis de la commission suédoise de coopération intellectuelle sur les mesures qui ont été prises en Suède pour développer le goût du public en matière de cinéma.

Il faut rappeler, tout d'abord, qu'en Suède, il existe depuis longtemps une censure de films qui, par l'interdiction d'une quantité de mauvais films, a largement contribué à éviter l'influence des manifestations susceptibles d'empirer le goût de public. Mais au point de vue positif, il n'a pas été prises en Suède, à proprement parler, de mesures propres à développer le goût du public en matière de cinéma. Pourtant, la critique des quotidiens s'occupe avec beaucoup d'attention des représentations cinématographiques; par l'opposition qu'elle montre envers les films qui ne sont pas à recommander et par les éloges qu'elle prodigue aux films qui les méritent, cette critique joue un rôle qui est loin d'être méprisable, en ce qui touche la culture nationale.

INDEXÉ A :

Knös

En regrettant de ne pas être à même de Vous donner des renseignements plus amples, je Vous prie, Monsieur le Directeur, de recevoir l'expression de ma haute considération.

Börje Knös

11 MAI 1953

BT 28

Madame,

Veuillez me permettre de vous renouveler le désir que je vous ai exprimé par téléphone, d'avoir de vous une note aussi complète que possible, répondant à l'enquête que fait l'Institut international de Coopération intellectuelle sur la formation du goût du public.

Comme il s'agit, vous le savez, d'une enquête portant essentiellement sur des faits, c'est surtout le fruit de votre expérience comme Présidante de la Fédération des Ciné-Clubs et de votre action, comme cinéaste d'avant-garde qui, me semble-t-il, ferait utilement l'objet de votre contribution à notre étude, mais il va sans dire qu'il n'est nullement question de donner une limite quelconque à votre réponse : tout ce que vous jugerez utile d'y ajouter le sera certainement.

Je suis certain d'interprêter les sentiments de mon Directeur, Monsieur Henri Bonnet, en vous assurant qu'il vous sera très reconnaissant de votre concours, et, en vous en renouvelant mes remerciements personnels, je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mon respectueux dévouement.

(P. Berne de Chavannes)

Madame Germaine DULAC
Cinéaste
54, rue de Prony
PARIS.

cette copie B IX. 28
orig B IX. 14

Monsieur,

En l'absence de M. Bonnet, j'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 5 mai et de vous remercier de l'article que vous avez eu l'amabilité de consacrer à l'ouvrage de l'Institut sur le "Rôle intellectuel du cinéma". L'exemplaire de la "National Zeitung", dans lequel il a été publié et que vous nous annonciez dans cette lettre ne nous est toutefois pas parvenu : auriez-vous l'obligeance de nous en renouveler l'envoi.

Pour ce qui concerne votre voyage en Amérique, vous trouverez certainement, en vous présentant de la part de notre Institut, le meilleur accueil auprès de la Commission Américaine de Coopération intellectuelle, dont l'adresse est : 8, West 40th Street, New-York City. Vous obtiendrez sûrement là toutes les indications qui pourront vous être utiles dans l'accomplissement d'un voyage d'études.

Enfin, vu l'intérêt particulier que vous prenez aux questions cinématographiques, pouvons-nous espérer que dès votre retour en Suisse, vous voudrez bien apporter votre contribution à l'enquête ouverte par l'Institut international de Coopération intellectuelle pour connaître ce qui a été fait dans les différents pays pour la formation du goût du public en matière de cinéma ?

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs et les plus distingués.

Dr. Richard PLAUT
41 Hebelstrasse
BALE (Suisse)

(P. Berne de Chavannes)

B.IX.28

Nederlandsche Commissie voor Intellectueele Samenwerking.

Commission néerlandaise de Coopération Intellectuelle.

The Netherlands' Committee on Intellectual Co-operation.

Niederländische Kommission für geistige Zusammenarbeit.

Secretariaat:

Bibliotheek van het Vredespaleis, 's-Gravenhage.
(Bibliothèque du Palais de la Paix, La Haye).

/778 22 AVRIL 1938 - 076.877
Répondu le 26 AVR 1938

La Haye, le 21 avril 1938.

Monsieur le Directeur
de l'Institut International de
Coopération Intellectuelle,
2, Rue de Montpensier,
P a r i s . Ier.

Monsieur le Directeur,

En réponse à votre lettre-circulaire du 28 mars 1938 (C.L. 13. 1938), nous avons le plaisir de vous faire parvenir l'aperçu ci-inclus. Les données nous ont été fournies par M. D. van Staveren, Président de la Commission gouvernementale pour le contrôle des films, La Haye.

Veuillez croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de mes sentiments les plus distingués.

(Dr. JACOB TER MEULEN)
Secrétaire.

Avec 1 annexe.

INDEXÉ A :

Meulen

26 AVR 1933

B Tx 22

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 21 avril et de l'intéressant aperçu qu'elle accompagne, touchant l'élévation du goût du public en matière de cinéma. Je vous en remercie infiniment. Voulez-vous, je vous prie, dire aussi à M. Van Staveren, combien je lui sais gré de sa contribution à notre enquête ?

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Directeur :

(H. Bonnet)

Dr. Jacob ter MEULEN
Secrétaire de la Commission néerlandaise
de Coopération intellectuelle
Bibliothèque du Palais de la Paix
LA HAYE.

21 AVR 1938

B IX 28

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 9 courant.

Je vous remercie vivement de l'intérêt que vous prenez à notre enquête sur la formation du goût du public, ainsi que du précieux concours que vous voulez bien assurer à la Commission néerlandaise de Coopération intellectuelle pour la mettre mieux en mesure de répondre à nos demandes.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Directeur :

(H. Bonnet)

Monsieur J.H. van ZWIJNDREGT
Secrétaire,
Nederlandsche Vereeniging
voor Cultureele Films
Wilhelminalaan 466, Voorburg Z.H.
LA HAYE.

B IX. 28

NEDERLANDSCHE VEREENIGING
VOOR CULTUREELE FILMS
(CULTUURFILMCENTRALE)
(Goedgek. bij Kon. Besluit van 23 December 1931, No. 11)

SECRETARIAAT :
KON. WILHELMINALAAN 466, VOORBURG Z.H.

's-GRAVENHAGE 9 April 1938. ~~19~~X

Monsieur H.Bonnet,
Directeur de l'Institut International de Coopération Intellectuelle,
2, Rue de Montpensier,
(Palais Royal)
PARIS 1er

12 AVRIL 1938 - 17671
Répondu le 21 AVR 1938

Monsieur le Directeur,

Par votre lettre du 28 mars écoulé vous avez demandé des renseigenements et des informations sur la question de la développement du goût public en matière de cinéma dans notre pays.

Par lettre analogue vous aviez vous adressé aussi à la Commission neérlandaise de coopération intellectuelle à la Haye, qui de sa côté, s'est adressée à nous pour être renseignée sur ce sujet par nous.

Nous avons envoyé à la dite Commission les informations nécessaires sur ce point et le secrétaire de la Commission vous enverra en peu de jours les informations désirées.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Le Secrétaire,

(J.H.van ZWIJNDREGT)

Ned. vereeniging

B.IX 28

COMMISSION FRANÇAISE
DE
COOPÉRATION INTELLECTUELLE
2, RUE DE MONTPENSIER, 2
PARIS (1ER)

PARIS, LE 7 Avril 1938

Monsieur Henri BONNET
Directeur
de l'INSTITUT INTERNATIONAL DE COOPERATION
INTELLECTUELLE
P A R I S

-9 AVRIL 1938 - 076 66
Répondu le

Monsieur le Directeur,

J'ai bien reçu votre lettre du 28 Mars (C.L. I3.I938), relative à l'enquête sur le goût du public en matière de cinéma.

J'ai pensé que le mieux - pour répondre au voeu exprimé par votre lettre précitée - était de solliciter les suggestions de tous les Membres de la COMMISSION FRANCAISE DE COOPERATION INTELLECTUELLE.

Je mentionne donc - dans la Feuille d'Informations qu'ils vont prochainement recevoir - les trois questions que vous posez, en leur demandant leur avis.

Dans le courant du mois de Mai, je réunirai le Comité du Cinématographe en formation pour obtenir les avis des Groupements y adhérant qui seront - avec les réponses des Membres de la COMMISSION FRANCAISE - une collaboration utile à votre enquête.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Secrétaire Général

de la COMMISSION FRANCAISE DE

COOPERATION INTELLECTUELLE :

(Louis GALLIÉ)

INDEXÉ A :
Gallié

4 AVR

BTx.28

Monsieur,

Répondant à votre carte du 1er avril, nous nous empressons de vous faire parvenir cinq exemplaires de notre circulaire concernant l'enquête sur la formation du goût du public en matière de cinéma. Si vous en aviez besoin d'autres encore, veuillez bien nous le faire savoir.

Avec nos remerciements les plus vifs pour l'amical intérêt que vous portez à notre travail, nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs et les plus distingués.

(Berne de Chavannes)

Monsieur J.M. VINKE
Commission néerlandaise de
Coopération intellectuelle
Bibliothèque du Palais de la Paix
LA HAYE. Cinéma

Monsieur,

Répondant à votre carte du 1er avril, nous nous empressons de vous faire parvenir cinq exemplaires de notre circulaire concernant l'enquête sur la formation du goût du public en matière de cinéma. Si vous en aviez besoin d'autres encore, veuillez bien nous le faire savoir.

Avec nos remerciements les plus vifs pour l'amical intérêt que vous portez à notre travail, nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs et les plus distingués.

(Berne de Chavannes)

Monsieur J.M. VIRKE
Commission néerlandaise de
Coopération intellectuelle
Bibliothèque du Palais de la Paix
LA HAYE.

La Haye, 1er avril 1938 BTE 28

Messieurs,

Nous vous serions extrêmement reconnaissants si vous vouliez avoir l'amabilité de nous faire parvenir encore quelques exemplaires de votre lettre-circulaire C.L.13.1938 (enquête sur le cinema).

En vous remerciant d'avance, je vous prie d'agréer, Messieurs, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

J. M. Vrieke

Secrétaire

5 AVRIL 1938 - 070-480

Répondu le 4 AVR 1938

INDEX

Vrieke

BRIEFKAART

Institut International de Coopération Intellectuelle,

2, Rue de Montpensier,

P a r i s . Ier.

BIBLIOTHÈQUE DU
PALAIS DE LA PAIX.
LA HAYE.

B. IX. 28

THE BRITISH NATIONAL COMMITTEE OF INTELLECTUAL CO-OPERATION

CHAIRMAN
SIR FREDERIC KENYON, G.B.E., K.C.B., F.B.A.
HON. SECRETARY
SIR FRANK HEATH, G.B.E., K.C.B.
To whom all communications should be addressed
ASSISTANT SECRETARY
ALEXANDER FARQUHARSON

LE PLAY HOUSE
35 GORDON SQUARE
LONDON, W.C.1
Telephone : EUSton 2610

30th March, 1938.

Monsieur Bonnet,
Institut International de
Cooperation Intellectuelle,
2 Rue de Montpensier,
Paris (1er).

-2 AVRIL 1938 076.38
Répondu à S.R

Dear Monsieur Bonnet,

Many thanks for your circular of 28th March with regard to movements in this country to develop public taste and to bring the people to appreciate the cultural, moral, artistic and technical value of films. I shall at once consult with Sir Frank Heath and have no doubt that we shall be able to give you some useful information by the date mentioned (June 1st).

Yours sincerely,

Alexander Farquharson

Assistant Secretary.

4

INDEXÉ A :
Farquharson

DÉPOSÉ

28 MAR 1928

13 Ta 28

Madame,

Sachant quel intérêt votre Comité porte aux questions ciné-culturelles, je me fais un devoir de vous remettre ci-inclus copie d'une lettre que l'Institut international de Coopération intellectuelle adresse à toutes les Commissions nationales de Coopération intellectuelle, ainsi qu'à un certain nombre d'organisations s'occupant plus spécialement du cinéma, aux fins d'une enquête sur la formation du goût du public.

Veuillez croire, Madame, à l'assurance de mes sentiments très distingués.

(Berne de Chavannes)

Madame LIARD
Comité d'Entente des Grandes
Associations internationales
2, rue de Montpensier
PARIS.